

Question écrite 20/09 de Mme Vandeputte sur la foire de St-Job.

S'il est bien un événement cher aux habitant.e.s du quartier de Saint-Job et bien d'autres Ucclóis-e-s, c'est la foire annuelle de Saint Job. Moment joyeux s'il en est, fait de retrouvailles, de jeux, d'occasion de profiter de la brocante, de parler avec les voisin.e-s et les ami.e-s. Une tradition festive qui se répète depuis déjà plus de 100 ans.

A l'origine, cette foire était un marché agricole, en accord avec ce qu'était le quartier à la fin du 19ème siècle. Aujourd'hui Saint-Job, même s'il garde un esprit villageois, s'est intégré dans la ville. Nous ne vivons plus dans un environnement campagnard à l'ancienne, avec des fermes et des animaux d'élevage. La Foire de Saint-Job a donc aussi évolué en proposant notamment de nouvelles activités diversifiées, gratuites et accessibles aux familles. Elle continuera certainement à évoluer, tout en gardant cet esprit « villageois ».

Forte de ce passé rural et fermier, cette foire continue d'accueillir des animaux.

Cette présence animalière me semble devoir être questionnée notamment quant aux conditions de « présentation » des animaux.

Des animaux sur le macadam, avec peu ou pas de paille, un accès limité à l'eau ; la majorité des animaux sont en général attachés, parfois fort près des camionnettes ou d'une barrière, sans possibilité de se déplacer s'ils ont soif ou faim, avec les pieds dans leurs excréments. Les oiseaux sont enfermés dans des cages extrêmement petites ; certains animaux sont trop près d'attractions bruyantes, alors qu'il est établi qu'ils ont une ouïe toute différente de celles des humains et notablement plus sensible aux bruits.

Cette présence animalière pourrait aussi faire l'objet d'un autre questionnement : est-ce pertinent de continuer à faire venir des animaux dans un lieu qui n'a plus rien à voir avec leur environnement ? Est-ce que cela a encore du sens ? Cela nous donne-t-il une image fidèle, correcte de ce qu'est la ruralité et des diverses formes qu'elle peut prendre ? Parce que l'univers agricole, ce n'est pas que les animaux.

Ces animaux, cette volaille, ces vaches, ces chèvres, ...autant d'êtres vivants, sensibles mais qui n'ont pas la parole, en tout cas pas celle qui nous est commune, à nous humains, pour nous caqueter, bêler ou meugler que tout cela leur est assez, voire très pénible. Il me semble que par respect pour le vivant, nous nous devons de nous arrêter sur cette réflexion.

Mes questions sont les suivantes :

- En matière « d'exposition » des animaux, pourrait-on mettre en place un cahier des charges qui déterminent des conditions minimales de confort, de propreté et de « liberté » de mouvement durant leur présence à l'occasion de notre marché annuel ?
- A propos de leur localisation sur le marché, peut-on revoir l'organisation spatiale des différentes activités et faire en sorte que les animaux soient à une certaine distance du lieu où se tiennent les activités produisant des animations sonores incompatibles avec le bien-être animal ?
- Pourrait-on imaginer que des propositions alternatives soient étudiées afin de garder présent l'aspect animal sur la foire tout en représentant celui-ci sous d'autres formes ? Par exemple :
- Jeux sur le thème animaux (saute-mouton, jeu de l'oie, courses de chevaux de bois) ;

- Faire des mannequins animaux qui accompagnent les géants de la parade (barbu de saint-job, pigeons)
- Pourrait-on inviter des associations de défense et du bien-être animal, des refuges afin de sensibiliser les personnes aux animaux ainsi qu'à leur bien-être. Des activités pédagogiques permettraient, elles aussi, de rapprocher les habitant·e·s des animaux en les sensibilisant sur leurs particularités, leur faisant découvrir leur fonctionnement et comment il est le plus adéquat de les approcher ou de les traiter.

Un autre aspect de la foire m'interpelle. Notre marché annuel, tout en restant nourri par son passé, ne pourrait-il se tourner résolument vers un avenir respectueux de notre environnement en évitant les stands qui vendent des objets en plastique du style « made in china » et relevant fortement d'une culture très consumériste. La foire a déjà accueilli des stands axés sur l'éco responsable, le local et les activités artisanales.

- Pourquoi ne pas continuer sur cette lancée avec des ateliers de récup, de recyclages divers, de repair café, etc ?
- Pourquoi ne pas mettre en avant le côté campagnard actuel du quartier en parlant des parcs et des potagers des environs immédiats ou un peu plus éloignés ?
- Pourquoi ne pas prévoir une performance artistique à base de récupération (inviter les gens à apporter des objets dont ils veulent se débarrasser, inviter des artistes à composer des œuvres avec cette récupération, faire une expo puis une vente aux enchères dont les bénéfices seraient attribués à l'une ou l'autre association ?
- Pourquoi ne pas prévoir une exposition d'engins agricoles d'âges différents qui permettraient aux jeunes et moins jeunes citoyen·e·s de (re)découvrir non seulement les équipements mais aussi des techniques agricoles peut-être oubliées, voire ignorées ?

Plus largement et pour l'ensemble de la Foire, pourrait-on mettre en place une commission thématique sur celle-ci pour notamment traiter des questions de bien-être animal et de la durabilité de cet événement ?

Je vous remercie pour votre attention et j'espère que, au nom du respect de « nos amis, les animaux » comme nous aimons dire, ces questions pourront recevoir des réponses constructives et mises en œuvre dès cette nouvelle édition 2020.

Réponse:

Concernant la présence animalière au Marché Annuel de Saint-Job, seul le carnet de santé des animaux est demandé.

Nous n'avons actuellement pas de cahier des charges déterminant les conditions de confort des animaux, mais un tel cahier pourrait être établi avec des spécialistes et être adapté aux formats des animaux ainsi qu'à leurs spécificités.

Cependant, les conditions d'exposition des animaux sont abordées avec tous les éleveurs en tenant compte de l'infrastructure mais également des conditions de sécurité. Les éleveurs avec lesquels nous avons collaboré restent enthousiastes à participer et à partager leurs expériences avec nos visiteurs, le bien-être de leurs animaux faisant aussi partie de leurs préoccupations.

En 2016, nous avons transformé le Concours National en une exposition d'animaux, ce qui nous a permis d'être plus souple et nous a aussi autorisé à présenter d'autres catégories d'animaux absentes des concours nationaux (ânes, lamas ...).

Les animaux faisant partie de l'exposition sont localisés sur l'avenue Prince de Ligne. Cette décision a été prise afin de faciliter l'arrivée et le départ des éleveurs, d'octroyer plus d'espace à chaque catégorie mais aussi de rassembler ceux-ci dans une même zone.

Depuis, nous faisons également appel à des Fermes pédagogiques afin de pouvoir proposer une autre approche du monde agricole et animal.

Ces dernières ont effectivement été réparties tout autour de la place qui représente le pôle d'attraction de cette journée et qui ne semble poser aucun problème aux différentes fermes présentes. Délocaliser celles-ci reste toujours possible mais nous préconisons de concentrer les animations sur la place de Saint-Job.

Depuis plusieurs années nous avons proposé des alternatives et nous avons octroyé des emplacements à diverses asbl et sociétés afin de présenter leurs projets (Wonder poules – Ateliers cosmétiques naturels – la Ruche qui dit oui – atelier de compost ...).

Nous avons également fait appel à des associations de défense du bien-être animal, mais à ce jour, nous n'avons pu concrétiser cette collaboration.

Lors de nos échanges avec l'Echevine Maëlle De Brouwer, nous avons prévu l'évolution progressive de cet évènement pour les prochaines éditions. Nous envisageons de collaborer avec ses échevinats afin de proposer d'autres alternatives, mais force est de constater, que les animaux de la ferme restent le point attractif de notre évènement. En effet, les visiteurs de cette journée sont nombreux à ne venir rien que pour leur présence.

Nous ferons appel aux conseils du département du Bien-être animal de Bruxelles Environnement pour améliorer les conditions de détentions des animaux lors de la Foire de Saint-Job.

En ce qui concerne les marchands présents dans la partie marché ambulant, la grande majorité de ceux-ci propose des articles de qualités et nous comptabilisons 2 échoppes « de moindre qualité » certes mais qui répondent aussi aux intérêts de certains de nos visiteurs.

Nous essayons chaque année d'amener des nouveautés au niveau des participants, des activités ainsi que des animations en tenant compte des différents aspects logistiques et financiers.

Mon service des Manifestations Publiques, responsable de cette organisation, reste à votre disposition pour tout échange à ce sujet.

Nous espérons dans le futur pouvoir enrichir cette collaboration avec différents partenaires afin que cette journée reste un évènement folklorique et attractif de notre Commune.